



**JOURNÉE « *START-UP*
INNOVANTES » 2026**
UNE ÉDITION PLACÉE
SOUS LE SIGNE DU
PASSAGE À L'ÉCHELLE

- **ACCÉLÉRER, ACCOMPAGNER,
RENFORCER LA SOUVERAINETÉ**
- **DOUZE *START-UP* À L'HONNEUR**
- **PRIX DU JURY ET DU PUBLIC**
Une double reconnaissance pour Sonomind
- **TROPHÉE RSE**
Blueback récompensée pour son innovation
médicale et sociétale

JOURNÉE « START-UP INNOVANTES »

UNE ÉDITION PLACÉE SOUS LE SIGNE DU PASSAGE À L'ÉCHELLE

Le 9 juin, la Journée « Start-up innovantes du dispositif médical » a une nouvelle fois confirmé son rôle de rendez-vous majeur de l'écosystème medtech. À travers une série de retours d'expérience, d'ateliers thématiques et de rencontres BtoB, l'événement a permis de faire le point sur les enjeux de croissance des jeunes entreprises et, en particulier, mis en lumière les défis du passage de la *start-up* à la *scale-up*. Elle a également récompensé deux « jeunes pousses » du secteur particulièrement prometteuses.

Avec plus de 1 400 participants, l'édition 2026 de la Journée « Start-up innovantes du dispositif médical », organisée par le Snitem à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris, a enregistré une forte affluence. Cette réussite confirme l'attractivité d'un rendez-vous désormais solidement installé dans le paysage de l'innovation en santé. Sur place comme « après-coup », l'événement a suscité de nombreux retours positifs, parmi lesquels : « Une Journée pleine d'énergie » ; « Une organisation millimétrée pour mieux comprendre des sujets denses, tout en restant propice à des échanges informels » ; « Bravo pour cette nouvelle édition. Les medtechs françaises ont plus que jamais besoin de faire converger innovation, compétences et attractivité des talents pour accompagner leur croissance. Heureux de voir le Snitem continuer à porter ces enjeux » ; « Des échanges toujours aussi passionnants et constructifs »...

UN LIEU DE RENCONTRE UNIQUE

« La qualité du programme et les temps forts proposés – tables rondes, keynotes et témoignages – ont rencontré un réel intérêt, constate en effet Florent Surugue, directeur du développement économique et relations adhérents au sein du Snitem. Les douze ateliers thématiques ont également fait le plein, tout comme les créneaux de rdv BtoB et les sessions de pitches investisseurs, destinées à favoriser les rencontres entre start-up et financeurs ». La Journée « Start-up » joue, en effet, un rôle central dans la mise en relation des entrepreneurs

en santé, industriels, investisseurs, experts métiers, professionnels de santé, structures d'accompagnement ou encore représentants institutionnels. « C'est l'un des rares moments où l'on réunit, en France, autant d'acteurs de l'écosystème medtech en un même lieu », rappelle Florent Surugue. Une occasion précieuse, pour les jeunes CEO, de s'informer, partager leurs problématiques, développer de nouvelles collaborations, trouver des sources de financement... et pour les autres acteurs du secteur de prendre le « pouls » de l'innovation en santé de demain. La Journée est ainsi devenue, en onze ans d'existence, « un moment attendu par de nombreux fidèles », se réjouit-il. Et elle continue d'accueillir, à chaque édition, de nouveaux venus !



LE DÉFI DU PASSAGE À LA SCALE-UP

Cette année, le fil rouge de la manifestation portait sur une question stratégique : comment accompagner la croissance des jeunes entreprises innovantes afin de leur permettre de devenir pérennes ? De passer du statut de *start-up* à celui d'ETI ? « Nous constatons toujours une très forte dynamique d'innovation sur le territoire, observe Florent Surugue. Le véritable enjeu, aujourd'hui, est de réussir à transformer une bonne idée en une entreprise capable de se développer durablement en France et de déployer sa solution ». Les différentes interventions ont ainsi mis en avant plusieurs leviers de croissance : coopération renforcée entre entreprises, chercheurs, financeurs et pouvoirs publics, partenariats, solutions de financement, développement à l'international (deux ateliers étaient consacrés au marché américain et allemand, par exemple)... Le sujet dépasse d'ailleurs largement la seule question économique : « Si nous voulons renforcer notre souveraineté sanitaire et permettre aux patients d'accéder rapidement aux meilleures innovations, il faut parvenir à aligner les intérêts de l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur », poursuit le directeur du développement économique et relations adhérents du Snitem.

FAIRE DE LA RSE UN RÉFLEXE DÈS LA CONCEPTION

Le programme de cette année était structuré autour de cinq thématiques clés : Expertise (remboursement, réglementaire, technique), Business (export, partenariat...), Numérique R&D (développement industriel), mais aussi RSE. « La responsabilité sociétale des entreprises continue de gagner du terrain, mais le sujet reste encore secondaire pour de nombreuses jeunes entreprises. Or, il devrait être prioritaire. Le Snitem souhaite encourager son intégration dès les premières étapes de développement des dispositifs médicaux, détaille M. Surugue. Nous voulons montrer que la RSE est un enjeu stratégique qui doit être anticipé très tôt, au même titre que les questions réglementaires ». C'est pour accompagner cette (r)évolution qu'un trophée RSE a de nouveau été remis cette année. Il a, cette fois, été décerné à Blueback qui propose une solution de rééducation périnéale non invasive (lire notre interview en page 14).



SONOMIND DOUBLEMENT RÉCOMPENSÉE

Parmi les *start-up* mises en lumière cette année, Sonomind (lire page 13), qui conçoit un dispositif médical de neuromodulation par ultrasons ciblés pour traiter la dépression résistante, s'est quant à elle particulièrement distinguée en remportant à la fois le Prix du Jury et le Prix Coup de cœur du public, traditionnellement décernés à l'occasion de la Journée. « Cette double récompense vient saluer à la fois la qualité du projet porté et la capacité de l'équipe à convaincre tant un jury d'experts qu'un public plus large, note Florent Surugue. La prestation de l'équipe de Sonomind, construite à deux voix avec une mise en scène originale, a marqué les esprits ». Au total, une quarantaine de *start-up* avaient candidaté au concours. Parmi elles, douze ont été présélectionnées et mises en avant sur la base de critères portant sur l'innovation, le potentiel de marché, la solidité du modèle économique et la qualité de l'équipe fondatrice.



Le véritable enjeu, aujourd'hui, est de réussir à transformer une bonne idée en une entreprise capable de se développer durablement en France et de déployer sa solution.



**RENDEZ-VOUS
EN 2027**

La Journée « *Start-up* innovantes du dispositif médical » revient l'an prochain !
L'événement se tiendra le 6 juillet, à la Cité des sciences et de l'industrie.
Prenez date !



« UN ESPACE DE DIALOGUE »

Julie Freydiere, directrice des opérations au sein de l'IHU de Strasbourg.

« Cette Journée joue un rôle essentiel pour suivre les grandes orientations nationales, partager une vision commune et renforcer l'alignement des acteurs autour des enjeux stratégiques qui façonneront la santé de demain. C'est en créant ces espaces de dialogue que nous apprenons à mieux comprendre les besoins, les contraintes et les ambitions de chacun, pour construire des collaborations plus efficaces et faire progresser collectivement notre filière.

Cette édition a particulièrement résonné avec une conviction que nous portons pleinement à l'IHU de Strasbourg : la réussite d'une innovation ne se mesure pas uniquement à sa performance technologique, mais à sa capacité à être transformée en une solution réellement utile, adoptée par les professionnels de santé et intégrée dans les parcours de soins. Et c'est précisément notre rôle d'accompagner ce passage de la recherche translationnelle à la validation préclinique en conditions proches du réel, jusqu'à l'expérimentation clinique et la préparation des déploiements dans les établissements de santé.

Cette Journée est aussi un moment privilégié pour aller à la rencontre des start-up qui se lancent dans cette aventure entrepreneuriale au service des patients, comprendre leurs défis et leur proposer nos expertises pour accélérer leur développement. Humainement, c'est également un temps fort de retrouvailles et d'échanges, avec cette sensation d'appartenir à une communauté engagée où les discussions dépassent les logiques territoriales ou concurrentielles pour porter une ambition collective et nationale ».



« DES SUJETS D'ACTUALITÉ TRÈS PERTINENTS »

Henry Chijcheapaza Flores, porteur du projet Liberion dédié au développement d'un hydrogel innovant de viscosupplémentation pour le traitement de l'arthrose (université de Lille, Eurasanté, SATT Nord).

« C'était la deuxième fois que je participais à cette Journée, qui est une excellente occasion de rencontrer les acteurs du secteur, d'échanger avec d'autres start-up et de mieux comprendre les enjeux actuels de l'industrie des dispositifs médicaux. Cela a aussi été l'opportunité d'entrer en contact avec des prestataires potentiels pour mon projet. Les ateliers m'ont permis d'approfondir mes connaissances sur les aspects réglementaires et les points clés du développement d'un DM. Les discussions autour de sujets d'actualité étaient également très pertinentes pour les start-up en pleine croissance ».

ILS TÉMOIGNENT...

« UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE »

Christine Horvais, présidente-fondatrice d'Axeme, qui accompagne les acteurs de la santé dans leurs recrutements stratégiques, en France et à l'international.



« Je participe à cette Journée depuis ses débuts ou presque et Axeme en est partenaire depuis plusieurs années. Ce rendez-vous est important car il permet de réunir en un même lieu l'ensemble de l'écosystème de l'innovation en santé : entrepreneurs, industriels, investisseurs, experts et structures d'accompagnement. Cette année encore, j'ai particulièrement apprécié les témoignages d'entrepreneurs et de dirigeants, qui apportent des retours d'expérience concrets et inspirants sur les défis de l'innovation et de la croissance. Les ateliers consacrés au développement international, notamment sur les marchés américain et allemand, étaient également très pertinents. La Journée offre un bon équilibre entre conférences, ateliers et rencontres individuelles. Pour les prochaines éditions, il pourrait être intéressant de donner davantage encore la parole aux dirigeants de start-up, afin qu'ils partagent leurs réussites, mais aussi les difficultés rencontrées dans leur parcours. Les enjeux RH mériteraient également d'être davantage abordés, car la capacité à recruter, fidéliser et structurer les équipes constitue aujourd'hui un facteur clé de réussite pour les start-up ».

Accélérer, accompagner, renforcer la souveraineté

À travers différentes tables rondes, la 11^e Journée « *Start-up innovantes du dispositif médical* » a permis de rappeler plusieurs convictions fortes pour permettre aux innovations françaises d'être déployées au bénéfice des patients.

Premier constat : l'innovation ne manque pas en France. En revanche, son passage à l'échelle reste un défi. Lors de la Journée, les échanges consacrés au financement ont souligné la nécessité d'accompagner davantage les medtechs dans leur phase de croissance. Naturellement, toutes les *start-up* n'ont pas vocation à devenir des « licornes » ; néanmoins, nombreuses sont celles qui peuvent bâtir des positions solides sur des marchés de niche, à condition de disposer de financements adaptés, d'un accompagnement dans leur stratégie de développement et d'un environnement plus lisible. Les intervenants ont également appelé à tirer les leçons de certaines introductions en Bourse parfois trop précoces de ces dernières années.

CIBLER LES PRIORITÉS ?

Les représentants des pouvoirs publics ont, de leur côté, insisté sur la nécessité de cibler les priorités. Cartographier les dispositifs médicaux stratégiques, identifier les vulnérabilités de la filière et concentrer les moyens sur les segments les plus critiques.

QUI MAÎTRISERA LA MÉDECINE DE DEMAIN ?

Enfin, un autre thème central a été évoqué : la souveraineté. Mais une souveraineté entendue dans un sens beaucoup plus large que la seule relocalisation de la production,

puisque'il se dessine en effet, derrière ce terme, un enjeu de souveraineté industrielle, économique et médicale. Comme l'a rappelé Laurence Comte-Arassus, présidente du Snitem, la véritable question est de savoir « *qui maîtrisera la médecine de demain* ». Les débats ont montré que la réponse passe autant par la capacité à innover que par celle à industrialiser, financer et diffuser rapidement les nouvelles technologies.

REVIVEZ LA JOURNÉE EN VIDÉO

Retrouvez en *replay* les séances qui ont rythmé la Journée « *Start-up* ». Étaient notamment présents : **Constance Maréchal-Dereu**, cheffe du service de l'industrie au sein de la Direction générale des entreprises (DGE), **Franck Von Lennep**, conseiller maître à la Cour des comptes et ancien directeur de la Sécurité sociale, **Bernard Celli**, vice-président en charge des produits et prestations au sein du Comité économique des produits de santé (CEPS) ou encore, **Sandra Sin-A-Youn**, cheffe de projet au sein de Bpifrance. De nombreux représentants d'entreprises ont également pris la parole sur scène. <https://www.snitem.fr/actualites-et-evenements/evenements-du-dm/journee-start-up-innovantes-11/>



Merci à nos sponsors



PRÉISO



Add Value. Inspire trust.



Douze *start-up* à l'honneur

La Journée a offert un temps de visibilité et d'échanges à de jeunes entreprises innovantes, en leur permettant de présenter leurs solutions et de dialoguer avec l'ensemble de l'écosystème.

Cette année encore, douze *start-up* prometteuses ont été mises en lumière pour la qualité et le potentiel de leurs projets : BeLiver, ClearSurgery, CogniScan, IPerf, Oktoscience, Oncelia, Pegase Fayada Flexible Instrumentation (PFFI), Procope Medicals, RainPath AI, Swift Imaging, Blueback et Sonomind. Tout au long de la journée, les participants ont été invités à venir à leur rencontre dans le village « *Start-up* », échanger avec leurs équipes, découvrir leurs solutions et assister à leurs pitches en session plénière.

PRÉSÉLECTIONNÉES PAR UN JURY DE CHOIX

Soutenues en région par des pôles de compétitivité et clusters, elles avaient ensuite été sélectionnées par un jury d'experts composé de Peggy Rematier, responsable sectorielle innovation au sein de Bpifrance, Olivier Arsac, directeur Integrated Health Solutions (IHS) France et Suisse romande chez Medtronic, David

Belando, directeur général France d'Urgo Medical, Stéphane Regnault, président du directoire de Vygon, et Laurence Comte-Arassus, présidente du Snitem. Ce coup de projecteur leur a ainsi permis de bénéficier d'une visibilité nationale pour valoriser leurs innovations. Trois prix ont ensuite récompensé les *start-up* au plus fort potentiel (*lire ci-après*).

QUE SONT DEVENUES LES *START-UP* LAURÉATES 2025 ?

- **AI-Stroke** (Prix du Jury) développe un logiciel médical capable de détecter précocement les signes d'un AVC à partir d'une simple vidéo réalisée sur smartphone. Elle avait obtenu un financement de 1,5 million d'euros de Bpifrance dans le cadre du plan Deeptech France 2030 avant d'annoncer en novembre 2025 une levée de fonds de 4 millions d'euros pour financer les prochaines étapes réglementaires et cliniques. Objectif à terme : « *Doter chaque ambulance et chaque service d'urgence d'une expertise neurologique assistée par IA* », déclare Cédric Javault, CEO d'AI-Stroke.
- **TheraSonic** (Coup de cœur du public) développe une technologie d'ultrasons focalisés permettant d'ouvrir temporairement la barrière hémato-encéphalique, afin d'améliorer l'administration de médicaments dans le cerveau, notamment contre les métastases cérébrales. Après une première levée de fonds de 2,7 millions d'euros, elle aspire à une nouvelle levée de 5 millions d'euros en 2026. « *Les premiers essais sur patients, prévus dès cet automne, démontreront les capacités de la technologie en milieu hospitalier*, précise Benoît Larrat, cofondateur & CEO de TheraSonic. *S'ensuivront d'autres études cliniques en partenariat avec les laboratoires pharmaceutiques* ».
- **INEN Robotics** (Trophée RSE) développe une plateforme d'assistance robotique dédiée à l'endoscopie interventionnelle, destinée à faciliter le traitement mini-invasif des cancers colorectaux, gastriques et œsophagiens. Elle en poursuit le développement et renforce progressivement sa visibilité dans le domaine de la robotique médicale.



PRIX DU JURY ET DU PUBLIC

Une double reconnaissance pour Sonomind



Jérémie Bercoff est le cofondateur et président de Sonomind, doublement récompensée lors de la Journée « Start-up » pour son dispositif médical utilisant des ultrasons de haute précision pour le traitement non-invasif et indolore des maladies neurologiques et psychiatriques. Il en présente les contours.

Snitem Info : Quelle est la raison d'être de Sonomind ?

J.B. : La genèse, c'est une recherche menée, depuis une vingtaine d'années, à l'Inserm, au CNRS et à l'Institut physique pour la médecine, sur le diagnostic et la thérapie par ultrasons ainsi que leur capacité à agir sur le cerveau lorsqu'ils sont focalisés avec précision sur certains circuits neuronaux. À ce jour, une première étude clinique a été menée chez des patients atteints de dépression résistante, avec des résultats très prometteurs. Ces travaux ouvrent des perspectives pour d'autres pathologies neurologiques : les tremblements, la récupération post-AVC, etc. et psychiatriques : les TOC, les addictions, etc. Nous avons donc créé Sonomind en avril 2024 avec l'ambition de mettre la technologie mise au point sur le marché. Pour cela, nous avons conclu un accord avec l'Inserm et l'Institut physique pour la médecine, qui en détiennent la propriété intellectuelle. Nous en avons désormais la licence d'exploitation exclusive. La prochaine étape consiste à lancer un essai clinique multicentrique, randomisé et en double aveugle dans la dépression résistante, destiné à confirmer ces premiers résultats. Si ceux-ci sont concluants et que les autorisations réglementaires sont obtenues, une mise sur le marché pourrait être envisagée à l'horizon 2029.

S.I. : Sur quoi porte-t-elle exactement ?

J.B. : Sur une méta-lentille qui compense les distorsions induites par le crâne et permet de guider les ultrasons jusqu'aux structures cérébrales profondes que l'on souhaite atteindre, avec une précision millimétrique. Nous l'avons considérablement simplifiée en la rendant moins volumineuse, plus ergonomique, facile d'utilisation et peu chère. Imprimée en 3D et en silicone, sur mesure, elle est placée en se basant sur l'IRM cérébrale que doit passer le patient.

Un logiciel permet, par ailleurs, de simuler numériquement ce qu'il va se passer dans la tête de ce dernier.

S.I. : En quoi consiste la thérapie ?

J.B. : Elle repose sur une séance d'une heure d'ultrasons par jour pendant cinq jours. On utilise des ultrasons de basse intensité, donc complètement inoffensifs pour les tissus humains, qui agissent comme un massage neuronal pour « reconfigurer » les circuits cérébraux qui ne fonctionnent pas correctement. Les neurones sont, en effet, équipés de récepteurs mécanosensibles qui réagissent électriquement au massage. Par ailleurs, chaque pathologie a sa cible cérébrale. Ce procédé va encore être testé pendant deux ans dans le cadre d'études multicentriques en double aveugle avec une mise sur le marché prévue en 2029.

S.I. : Sonomind est lauréate du Prix du Jury et du Prix Coup de cœur du public. Qu'est-ce que ces deux distinctions vont vous apporter ?

J.B. : Cette double reconnaissance de la part des experts du secteur et du public est une immense fierté. Cela nous apporte également une visibilité, en particulier vis-à-vis des pouvoirs publics et du grand public. Nous avons d'ailleurs reçu beaucoup de candidatures spontanées de patients qui souhaitent tester ce traitement qui sera prescrit, selon les pathologies, par les psychiatres ou les neurologues.

S.I. : Que reprenez-vous de la Journée « Start-up » ?

J.B. : C'est toujours un moment extrêmement riche, à la fois pour voir ce qu'il se passe dans l'écosystème, découvrir les idées nouvelles portées par les start-up, initier des collaborations ou encore, rencontrer les décideurs et leur parler de nos problèmes.

TROPHÉE RSE

Blueback récompensée pour son innovation médicale et sociétale



Entreprise bretonne, Blueback a créé un dispositif médical dédié à la rééducation fonctionnelle du périnée reposant sur l'usage de l'électromyographie. Une innovation pour laquelle elle a obtenu le Trophée RSE lors de la Journée « *Start-up innovantes du DM* ». **Le point avec Clément Jouanneau, son cofondateur.**

Snitem Info : En quoi consiste votre innovation ?

Clément Jouanneau : Notre technologie Deep EMG (électromyogramme) permet de détecter des muscles profonds à partir de capteurs posés sur la peau. Elle est implantée dans deux dispositifs médicaux que nous commercialisons auprès des professionnels de santé : l'un pour le muscle transverse et l'autre, Inner Up, pour le plancher pelvien, donc la rééducation périnéale. Généralement, cette rééducation est réalisée par l'intermédiaire d'une sonde intravaginale pour les femmes et anale pour les hommes. Notre dispositif permet de s'affranchir de cette invasivité. Grâce à des capteurs externes sur l'abdomen et à un algorithme de traitement de signal intégrant de l'intelligence artificielle, l'utilisateur visualise en temps réel l'activité de son plancher pelvien et peut suivre les phases de contraction et de relâchement. Les patients peuvent ainsi se rééduquer sans la contrainte de la sonde, qui les empêche également d'être debout.

S. I. : À quel stade de développement en êtes-vous ?

C.J. : Notre objectif est de pouvoir proposer l'Inner Up au grand public d'ici 2028. Pour ce faire, nous devons modifier l'ergonomie du produit, aujourd'hui pensée pour une prise en main par des professionnels de santé et non pour un patient seul à son domicile. Nous devons également revoir sa composition afin de rendre son prix plus accessible.

S.I. : Vous avez reçu le Trophée RSE. Que ressentez-vous ?

C.J. : Nous sommes particulièrement contents d'avoir obtenu ce prix, car il met en avant l'égalité homme-femme recherchée avec notre solution. Nous savons que la rééducation périnéale fonctionne. Cependant, nous constatons que dans la société, il est admis que les femmes acceptent la rééducation avec une sonde et que les hommes la refusent. Or, les femmes n'ont pas plus envie que les hommes de devoir en utiliser une pour rééduquer leur périnée. Dans notre entreprise, la santé des femmes est vraiment mise en avant et ce prix nous conforte dans notre travail. De surcroît, nous faisons notre maximum pour que les composants de notre dispositif soient fabriqués en France. Plus globalement, cette mise en lumière est importante pour nous, d'autant plus que nous sommes dans une phase de recherche de financements.

S. I. : Que reprenez-vous de cette Journée « *Start-up* » ?

C.J. : Nous retenant avant tout sa très bonne organisation, avec de nombreuses visites sur notre stand. Cette Journée a été dense et nous a permis d'avoir de nombreux contacts. Il est toujours intéressant de pouvoir échanger de visu avec des personnes qui travaillent dans le même secteur que nous. Nous avons les mêmes profils, les mêmes difficultés à surmonter. Nous reviendrons l'année prochaine !